VISIT…

LANZAROTE

Caliente.com

LA PERMACULTURE AU SENEGAL

La non maîtrise de l'urbanisation entraîne des dysfonctionnements de plusieurs ordres à l'échelle planétaire. Dans les pays sous développés, la pression urbaine sur le milieu naturel est plus que manifeste. Entre autres manifestations de cette situation, nous avons :

- Régression de l'agriculture urbaine et du couvert végétal ;
- L'intensification de l'usage des pesticides ;
- Accroissement des besoins en terres de cultures et alimentaire ;
- Forte pression sur les sols agricoles et baisse continue des rendements ;
- Pollution atmosphérique ;
- Pauvreté et sous-alimentation des populations ;
- Etc.

Pour relever ce défi et faire face aux enjeux de la ville du troisième millénaire, la promotion de technologies appropriées permettant le développement d'une agriculture urbaine durable à savoir celle qui préserve l'environnement est incontournable.

La permaculture promue avec succès dans beaucoup de pays tropicaux (Asie et Afrique) et introduit depuis six ans au Sénégal, s'inscrit dans ce cadre. En effet, elle est une des technologies agricoles et environnementales qui intègre dans la gestion des terres, la production de céréales, de fruits et légumes, et d'animaux dans l'environnement humain en créant des écosystèmes symbiotiques.

Au Sénégal, cette technologie s'inscrit dans le cadre des activités de promotion du secteur des Petites et Moyennes Entreprises, et dans le souci de promouvoir des technologies appropriées pour l'agriculture et l'environnement.

Nous avons initié un jardin permaculture, qui est le premier modèle urbain au Sénégal et a pour but de démontrer l'efficacité des nouvelles technologies agricoles et environnementales et les opportunités d'affaires liées à leur vulgarisation.

De manière spécifique il vise à :

- Promouvoir la technologie de la permaculture d'une manière visuelle au Sénégal.
- Sensibiliser les instances de décision privées et publiques à comprendre la simplicité, l'efficacité et l'aspect rentable de la permaculture dans une agriculture durable.
- Amener les populations urbaines et rurales à comprendre et appliquer la permaculture dans le cadre d'une agriculture durable.

Le mot « permaculture » a été inventé en 1978 par Bill MOLLISON, un écologiste australien.

C'est une contraction de « agriculture permanente » ou « culture permanente ».

Le concept de permaculture englobe dans sa définition l'idée d'une agriculture durable et biologique fondée sur des bases scientifiques et sociétales.

L'agriculture biologique : en tant que forme d'agriculture durable, n'utilise pas de produits chimiques aussi bien pour lutter contre les ennemis des cultures que pour fertiliser le sol.

L'agriculture durable est un système d'exploitation qui tient compte du rendement sans dégrader le sol (pas d'excès dans l'usage d'engrais ou de pesticides) tant sur de petites surfaces que sur une grande étendue arable.

Qui dit agriculture sous-entend habitude alimentaire et, par conséquent, culture au sens de mœurs, de mode de vie. Ainsi, par exemple, avec les sols tropicaux, à travers le monde, des communautés différentes développent des agricultures différentes selon leurs modes de vie, leurs besoins nutritionnels. En d'autres termes, l'agriculture reflète la culture des communautés et pas seulement la nature ou la qualité du sol. En développant des pratiques culturales en fonction de leurs cultures, les communautés humaines proposent à la culture universelle, des modèles d'agriculture variés.

Si les bases scientifiques de la permaculture sont les mêmes quels que soient les pays, les bases socioculturelles de cette permaculture lui donnent une spécificité qui traduit la spécificité des communautés qui la pratiquent.
Dans l'approche qui est la nôtre, nous établissons des relations de spécificité entre permaculture, réalités éco –géographiques et socioculturelles. Il serait judicieux de distinguer à travers les fondements du concept de permaculture la notion de dimension.
Ainsi identifions – nous cinq (05) dimensions à la permaculture :

- Une dimension scientifique universelle ;
- Une dimension économique universelle ;
- Une dimension éco – géographique, locale régionale, sous régionale ou planétaire ;
- Une dimension culturelle spécifique ;
- Une dimension liée à la sensibilisation du designer, c'est la dimension personnalisée.

La dernière dimension signe l'aspect matériel du concept.
Nous revenons sur ces dimensions tant elles nous paraissent essentielles et évidentes.
1°) – quel que soit le pays dans lequel on se situe, on ne pourrait y changer, dans les conditions naturelles, ni le métabolisme d'un organisme végétal ou animal ni les réactions de la biocénose face à des facteurs écologiques à l'intérieur d'un écosystème.
2°) – Toute société qui pratique une agriculture la fait pour sa survie et (ou) pour des raisons monétaires. Autrement dit permaculture et économie sont liées.
3°) – la géographie d'un environnement détermine plus ou moins l'écologie de cet environnement.
4°) – des pays comme le Vietnam, l'Equateur, l'Indonésie et la Côte d'Ivoire ont pratiquement des climats similaires ; si elles développent, ainsi qu'on peut le constater, des agricultures traditionnelles différentes, c'est parce que leurs populations sont culturellement différentes. Autrement dit, l'identité culturelle détermine le modèle d'agriculture, et, par conséquent, l'aspect de la permaculture.
5°) – La permaculture est donc un modèle en miniature d'une partie de la société ; elle doit être perçue comme étant un message vivant, ayant des fondements scientifiques, qui exprime un mode de vie, des réalités économiques et culturelles une manière de voir la nature et de s'y fondre.
En tant que modèle, la permaculture est pour le « permaculteur » ce qu'est le tableau pour le peintre. De même le tableau traduit un aspect de notre environnement, exprime un instantané de notre société, à travers à la fois la sensibilité et la dextérité gestuelle du peintre, de même la permaculture doit exprimer un aspect de la culture et de l'aspiration au bien être d'une communauté à travers la vision d'un créateur qui allie dans sa démarche la rigueur du scientifique et le fantasme du peintre, c'est à dire du poète.
Le modèle de permaculture, une fois sorti des « tripes » du designer, des tréfonds de sa conscience scientifique et de son subconscient fantasmagorique, devra émouvoir ou motiver l'admiration autant que le tableau du peintre émeut l'observateur averti. Ces affirmations que nous faisons ne sont guère gratuites mais traduisent notre conviction qu'une permaculture accomplie est avant tout une œuvre d'art, une éloge dans la beauté du naturel. Elle est en outre ce que ne saurait être le tableau du peintre, c'est à dire une source de revenus renouvelables dans la mesure où elle peut et doit rapporter de la nourriture et des revenus.
Pour conclure cette partie, nous allons dire que nous aspirons à faire de la permaculture au Sénégal une œuvre d'art naturels en laquelle se reconnaîtront les communautés, qui véhicule un message culturel sans s'écarter de la science, et, enfin, qui rapporte de la nourriture et des revenus à ceux qui la pratiquent.
Notre permaculture est associée à la technique du BRF et au système vétiver.
Le BRF est une technique de forte capacité de régénération des sols qui consiste à utiliser les jeunes rameaux des arbres et arbustes, à les fragmenter et les épandre au sol. Ainsi, les rameaux

de moins de 7 cm donnent ce que nous avons convenu d'appeler des BRF ou Bois Raméal Fragmenté.

Le BRF est à la fois une science et une philosophie.

Science parce que la théorie du BRF se base sur le fait que si les forêts ont conservé pendant des siècles un écosystème à peu près constant c'est parce qu'elles portent en elles les germes de leurs stabilités : c'est à partir des rameaux tendres qui retombent des arbres que le sol entretien sa fertilité. Philosophie parce que l'application de cette théorie sur le terrain nécessite de la part de l'agronome une conviction qui dépasse la seule vérité scientifique et transcende la tentation de faire de l'agriculture industrielle facile avec utilisation des produits chimiques…

Nous sommes cependant allés au – delà de ce que préconise le fondateur du concept (Gilles Lemieux) en associant l'inoculum biologique au BRF.

Le BRF que nous utilisons est celui du « neem » (Azadiracta indica) qui est d'obtention facile et qui donne de bons résultats. Le BRF du « neem » a l'avantage d'être un bio pesticide. Nous l'associons en des proportions plus faible au BRF de plantes reconnus pour leurs propriétés bio pesticides comme le Calotropis procera (« poftane »), Cassia occidentale (« Manta maré »), Nerium oleander (Laurier rose). Notre expérience en permaculture nous a montré qu'en utilisant du BRF associant le bois raméal de plantes qui ont des propriétés bio pesticides, on améliore la fertilité du sol en luttant en même temps contre les parasites. La lutte contre les parasites par BRF améliore aussi le compostage. Car le compost obtenu avec le BRF est riche en bio pesticide et actif sur les parasites des plantes.

Le vétiver est une plante rustique ayant une forte amplitude écologique.

Son système racinaire est très développé et profond, le vétiver est une plante à très forte capacité de rétention d'eau.

Il est rencontré dans une gamme très large de pH et de salinité.

Le vétiver est particulièrement indiqué dans la régénération, la défense, la restauration et la lutte contre l'érosion des sols.

Aujourd'hui plus que jamais la permaculture constitue un moyen durable de sauvegarder de l'écosystème. En effet, de par son approche intégrée et sa souplesse, elle est parfaitement adaptée aux contextes qui prévalent dans les villes et les campagnes.

Sa diffusion effective à l'échelle nationale et sous régionale devrait certainement passée par une implication des structures (ONG, OCB, Agence d'encadrement technique, pouvoirs publics, bailleurs…) qui à l'image des maillons d'une chaîne, devront nécessairement s'inscrire dans une dynamique de complémentarité pour des résultats efficients.

C'est dans ce cadre que nous avons porté sur les fonds baptismaux le groupement des professionnels de la permaculture associée au BRF et système vétiver.

Au Sénégal, la permaculture augure des lendemains rassurants quant à la lutte contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire, la perte de la biodiversité végétale, la pollution atmosphérique…

Auteur : Khaly MBENGUE Consultant Indépendant; Expert en Nouvelles Technologies Agricoles et Environnementales;
Diplômé en Planification et Gestion des Projets/Programmes.
Président du groupement des Professionnels de la permaculture associée au système vétiver et B.R.F au Sénégal.
E-mail: khalymbengue@gmail.com